



Les Bruits font du bruit

Saviez-vous que, chaque année depuis 1997, la CSQ s'associe au Groupe Ville-Marie littérature pour remettre le prix Robert-Cliche du premier roman ? Cette

collaboration représente pour la Centrale un moment privilégié afin de contribuer de manière concrète à la promotion de la littérature québécoise.

Cette année, ce prix a été décerné à Reine-Aimée Côté pour son roman *Les Bruits*. La CSQ a remis à l'auteure une bourse de 5000 \$.

Toutefois, ce prix semble bien mal aimé par la critique. Dans ce cas, celle-ci a été unanime, ou presque, pour dénoncer ce choix. Le président du jury, Dany Laferrrière, a répliqué en demandant aux critiques de baisser un peu le ton. Il a même comparé les critiques du prix Robert-Cliche à un peloton d'exécution.

Mais les lectrices et les lecteurs dans tout ça ? Ils peuvent se faire leur propre opinion en se procurant ce roman publié chez VLB éditeur.

Référence : Reine-Aimée Côté, *Les Bruits*, VLB éditeur, 160 pages.

Des colloques régionaux pour défendre et valoriser nos services publics

La CSQ organise des colloques à l'intention de toutes les personnes militantes de ses syndicats ainsi que de l'Association des retraitées et retraités de l'enseignement du Québec et de toute autre personne intéressée.

Et pourquoi donc ?

- Parce que les néolibéraux cherchent à nous convaincre que la situation des finances publiques est telle qu'il faut désinvestir dans nos services publics, décentraliser les responsabilités de l'État et plutôt recourir aux partenariats public-privé (PPP) pour maintenir ou améliorer les services à la population, nous affirme-t-on sans rire.
- Parce que, croyons-nous, ce discours réussit à rejoindre un grand nombre de citoyennes et de citoyens, dont un nombre inconnu de nos membres !
- Parce que l'actuelle négociation fournit au gouvernement une occasion en or d'attaquer les gains des salariées et des salariés du secteur public. Il faut donc prendre le temps de décoder et de déconstruire ce discours frauduleux, trompeur et hypocrite voulant que le privé soit plus efficace et qu'il puisse faire mieux à moindre coût.
- Parce qu'il faut prendre les moyens de créer un rapport d'opinion en faveur de la sauvegarde des services publics.
- Parce que nous risquons fort de perdre une foule d'acquis sociaux (notre bien commun) que nos parents, nos syndicats, les groupes progressistes et nous-mêmes avons gagnés de haute lutte.

Pour information : contactez votre syndicat local.

Un abécédaire de la paix

Dans l'esprit de la décennie internationale de la culture de la paix et de la non-violence, le Comité canadien de l'Organisation mondiale pour l'éducation préscolaire (OMEP-Canada) propose un magnifique abécédaire pour la paix, conçu spécifiquement pour les enfants de 4 à 9 ans.

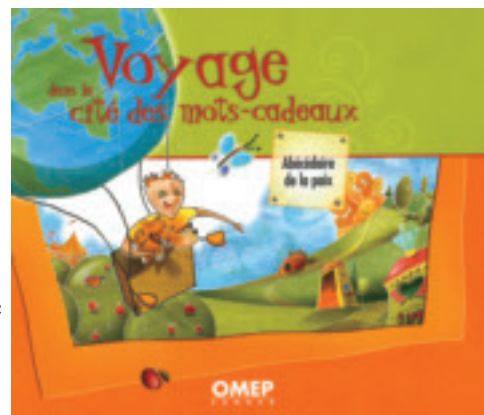
Voyage dans la cité des mots-cadeaux amène les jeunes lecteurs à la découverte de mots parfois savants, parfois drôles, mais toujours porteurs des valeurs de paix, de non-violence, d'amitié, d'amour et de partage. Les deux héros, Charles et son chien Copain, les entraînent dans une cité amusante et magnifiquement illustrée.

Il existe de nombreux programmes et outils pédagogiques visant l'éducation à la paix, mais il n'y en a presque pas qui sont d'abord pensés pour de jeunes enfants. *Voyage dans la cité des mots-cadeaux* comble cette lacune.

Ajoutons que la publication de cet album est l'un des quatre projets d'OMEP-Canada sur le même thème. Une bibliographie de livres jeunesse sera très bientôt disponible pour les enseignantes et les enseignants du préscolaire-primaire et pour les éducatrices et les éducateurs des services de garde. Les autres projets sont un inventaire des programmes d'éducation à la paix et à la non-violence et un texte de réflexion sur l'éducation des petits garçons.

Pour commander : téléphone (418) 723-1401

Courriel : omep-canada@globetrotter.net



Vient de paraître !

La revue *Options*.

Sous le thème *Une autre option est possible*, ce numéro fait la démonstration que la déconstruction libérale, telle que nous la vivons depuis l'élection du gouvernement Charest en avril 2003, n'est pas inéluctable.